

La scène

C'était le soir du 13 octobre 1984, mes amis, Thomas et Marc, ma petite sœur Valérie, qu'il fallait que je garde, et moi sommes restés après l'école, car mes parents n'étaient pas à la maison. Alors, mes amis et moi avons eu la meilleure idée du monde. C'était de les inviter chez moi, mais nous ne sommes jamais aller chez moi, nous nous étions cachés dans le placard à balai de l'école St-Bernardin. Après la fermeture de l'école et qu'ils ne restaient plus aucun professeur nous sommes sortis du placard et nous sommes allés dans le gymnase pour jouer avec tous les jeux possibles, du badminton au soccer. Tout à coup les lumières s'éteignaient une à une jusqu'à ce qu'il reste seulement celle qui éclairait la scène. Sur le coup je me suis dit que c'était une panne d'électricité. Ne voyant pas grand-chose, seule la lumière de la pleine lune nous éclairait, alors j'ai demandé au groupe s'il avait une idée. C'est alors que Valérie proposa de jouer à cache-cache. On a accepté et je me suis mis à compter. Après plusieurs minutes j'ai trouvé Thomas et Marc, mais Valérie était introuvable. Je me suis dit que sa cachette était la meilleur possible, car on ne la trouve pas. Dans un ton paniquer je dis qu'il vaudrait mieux se séparer pour avoir plus de chance de la retrouver. Après un moment j'ai entendu un cri strident, je me figeai sur le champ. Ensuite je me suis dit que c'était surement une chaise que Thomas ou Marc avait déplacé et qui avait grafigné le sol, mais suite à ce cri je me sentais insécure. Marc rentra dans la pièce suivie de Thomas et m'ont demandé si j'avais entendu le cri moi aussi. Quand j'allais répondre à leur question un deuxième cri retenti dans toute l'école comme un cri venant tout droit des enfers. Je me dépêchai de courir vers le gymnase en espérant que ça ne soit

pas un cri provenant de ma sœur. La lumière qui éclairait la scène commençait à vaciller, je commençais à trembler et je me disais que c'était encore la panne et que tout va bien. À peine eu le temps de me calmer que des bruits sourds venant de la scène commençaient à résonner de plus en plus fort dans le gymnase. Face à une telle frayeur mon corps se mit à trembloter, non je tremblais, non pire encore je tremblais telle un volcan en éruption. Je m'approchai d'un pas incertain jusqu'à la scène. Les bruits et les cris s'enchaînèrent sans arrêt, quand tout à coup plus un son. En pensant que c'était fini j'ai commencé à me calmer, mais la scène rugit une dernière fois. Il était tellement puissant qu'il me brisa les tympans et pire encore mon cœur explosa de terreur. Pour m'assurer que ma sœur allait bien je me suis approché de la porte de la scène. Mon bras était incapable d'approcher la porte, alors je pris mes dernières forces et je saisis la poignée. Elle était impossible à ouvrir et sans aucune explication mon sang se glaça et mes amis et moi n'avons eu plus contrôle de nous-même comme si une force surnaturelle nous amenait vers la sortie de l'école. Quand j'ai enfin eu le contrôle de mon corps, il était trop tard, on était déjà hors de l'école et il faisait très froid. J'ai voulu rentrer, mais c'était impossible la porte était barrée. Une idée me traversa la tête, je courus à travers les feuilles orange de l'automne jusqu'à chez moi pour aller téléphoner à la police. Après quelques minutes la police arriva et rentra dans l'école. Ils examinèrent la pièce, mais rien n'y était ils nous prenaient pour des fous. On ne retrouvera plus jamais ma petite sœur.

- Voilà tu as toute l'histoire de la scène.

Je le remerciai et je lui posai une dernière question.

- Pourquoi connais-tu cette histoire?

- Car Valérie c'est ma petite sœur et depuis ce jour je me suis juré que cette histoire n'arrive plus à personne, alors je suis devenu le concierge de cette école pour surveiller tous les intrus. Des fois pendant ma ronde de nettoyage j'entend de faible sanglot d'une petite fille venant de la scène.